

Fable de la Printanière de la Somone



Par
Cyril SUQUET
© Janvier 2004

Il y a quelques temps de cela,
J'ai croisé un sage
Au détour d'un chemin,
Et il m'a compté le récit d'une femme
Qu'il a croisée dans son imaginaire,
Ou peut-être sur cette terre,
Cela reste encore un mystère.

Cette histoire, le sage me l'a narrée si intensément
Que je vais vous la retranscrire
Telle que fut son récit et notre dialogue,
comme suit :

« Cette femme au cœur pur
Croyait que sa vie s'était arrêtée à un certain âge ;
Non pas qu'elle était d'un âge certain
Mais les épreuves de la vie
L'avaient peut-être amené à cette réflexion.

Après 35 hivers
Elle avait déjà baroudé
Sur les longs mois de la vie,
Eu deux enfants fruits de la passion,
Et puis le doute,
Oui, le doute qui nous touche,
Nous écarte du chemin tracé,
Nous expédie en d'autres lieux,
Faire les cents pas,
Isolés et meurtris.

Sans carte ni boussole,
Ce vent violent peut ébranler
Le roseau ou même le chêne.

Le chemin qui, d'un coup,
D'une pluie glacée et désolée
Nous mène à l'impasse,
Ne conduit pas à l'horizon
Que l'on l'imaginait.

Quel est notre horizon, au fond...,
Où nous mène notre quête intérieure ?!

Et qu'est-elle devenue, dis-je en interrompant le Sage ?

Dans le nouveau testament, il est mentionné
Le récit de la démultiplication des pains.

Oui, et alors, lui dis-je surpris ?

Ce qui est arrivé à cette femme suit la même logique,
La démultiplication des vies !

Comment cela est-il possible, Monsieur le Sage ?

La vie appelle la vie, l'Amour suit des détours incertains
Mais ils aboutissent en lieux sûrs.
Au bout de la voie où elle se trouvait,

Elle a franchi le mur invisible
Qui lui faisait face
Et elle a construit
Sa propre route, virtuelle,
En y plantant de toutes parts,
Des graines de générosité et d'humilité.

*Mais quel lien avec la démultiplication des vies,
Dis-je, en le surprenant dans ses songes ?*

Quinze ans se sont passés, mon ami,
Et la magie de la vie a fait des miracles.
Telle la vierge Mamadine,
Par l'effet du Saint-Esprit au Mont Suquet,
Cette femme a désormais dix enfants
Et neuf petits-enfants.

La magie de la vie, c'est ainsi !
La démultiplication de soi,
Les graines semées ont poussé
Avec les nouveaux printemps.
Les racines, solides et téméraires,
Ont forgé une nouvelle terre,
Riche et fertile.

Et tout s'est enchaîné ainsi,
Dans la même féerie.
Elle a deux Patrick, deux pays,
Et tant d'amis
Dans une seule et même famille...

La démultiplication, je vous dis.

Sans l'imaginer, sans la préméditer,
Son assurance ne l'a jamais quitté,
Et sa vie s'est tout naturellement démultipliée :
Les semences de générosité, de don de soi,
De caractère aussi,
Plantées 15 hivers auparavant
Ont poussé, jour après jour
Sur l'étroit chemin ,
Jadis glacé et risqué,
Devenu aujourd'hui un boulevard
Emprunté par les voyageurs,
Attirés,
Par tant de tendresse et de sérénité.

Mais où est donc ce chemin, lui demandais-je, intrigué ?

C'est un chemin imaginaire, mon brave,
Que tu ne peux emprunter,
Par ta simple volonté.
Il te faut sonder
Ce que tu as de plus pur,
De plus intense en toi...
Essaie donc,
En fermant les yeux
Et en ouvrant ton cœur :
Ecoute ta respiration,
Vois comme l'air y est pur !

Y avais-tu déjà songé ?

Suit à cet instant ton instinct,
Une voix sensuelle
Te parlera et te guidera
Quelque part,
Dans un petit bourg d'apparence anodine,
A milles lieux de ce que tu imagines.
Les longs voyages nous ramènent
Au bon sens, en somme,
A nos propres racines,
Aveugles, nous sommes.

Tu erreras dans certaines contrées,
En Afrique, peut-être en Europe ?,
Laisse-toi bercer et emmener,
Tu suivras une route profonde,
Sinueuse et sableuse,
Elle te mènera en Sénéfrance,
Dans un petit village normangal,
A la Somone.

De ton long voyage intérieur,
Tu te retrouveras face à une vieille bâtisse,
L'esprit libéré et enjoué ;
N'hésite pas,
La force en toi sera,
Le silence du lieu t'inspirera,
Les senteurs de Bougainvillées
Et de poisson séché
T'aéreront l'esprit,
Et les sinus aussi.

Là, une femme de Lavande t'ouvrira.

*C'est elle, criais-je au Sage, tout d'un coup,
D'une voie débordante d'enthousiasme ?!*

Je ne peux te l'affirmer,
Seul ton chemin intérieur
Pourra te le confirmer.
A cet instant, une femme t'ouvrira
Et te dira :
Tu es de ma famille,
Bienvenu à toi le voyageur !
Ma maison est tienne,
Tu peux y poser pavillon
Un repas chaud t'attend,
De la reine de Saba
T'apaisera
De ton si long chemin intérieur
Et te réchauffera le cœur.

*Mais comment pourrais-je en être sûr
Que c'est bien elle,
Dis-je une dernière fois au Sage ?*

Si elle se trouve en face de toi
Et que ses yeux
Sont couleur d'eau de vie,
Emplis
De joie, d'émotion et de tendresse,
Alors, tu comprendras,
Que c'est bien elle,
La femme de la lavande,

Celle que l'on nomme
La Printanière de la Somone.

Souviens-toi, de ceci mon ami :

Si par bonheur,
Ta destinée intérieure
T'amenait à croiser le chemin
De la Printanière de la Somone.
Remets-lui, en mon nom,
Le récit imaginaire
Que je viens de te conter ».

*A la Printanière de la Somone
Pour ses 50 floraisons,
Janvier 2004*